

SANTÉ

354 femmes interrogées sur leur grossesse

Des médecins de Versailles et ses alentours, gynécologues obstétriciens et psychologues, ont mené à l'automne dernier un sondage auprès de 354 femmes suivies pour leur grossesse dans des établissements du bassin 15. À l'aide d'un questionnaire de 125 questions, les médecins avaient pour objectif de mieux évaluer la qualité du suivi prénatal et le ressenti des femmes enceintes.

«L'idée est de savoir ce que les femmes attendent pour améliorer la qualité des soins», a expliqué à ses confrères le docteur Pierre Panel, chef du service de gynécologie obstétrique à l'hôpital André-Mignot. «Nous avons été très étonnés par les résultats de cette étude, qui mettent en lumière une sorte de révolution versaillaise, et je pèse mes mots», a ajouté Sylvain Missonnier, l'un des trois psychologues de la maternité de cet hôpital, et maître de conférence à Paris X-Nanterre.

Par exemple, 35 % des femmes interrogées pratiquaient un sport avant d'accoucher, mais 43 % d'entre elles l'ont arrêté ensuite. Et surtout, si 23 % de ces 354 femmes fumaient, la moitié n'a pas arrêté pendant la grossesse. Même constat avec l'alcool puisque plus d'une consommatrice sur cinq a continué. Toujours d'après ce sondage, quatre pères sur cinq ont assisté à l'accouchement.

La communauté périnatale de l'agglomération versaillaise, association de médecins spécialistes, va maintenant définir des actions grâce à un travail «collaboratif et pluridisciplinaire». Ils sont soutenus par le fonds d'aide à la qualité des soins de ville (FAQSV), dans le cadre d'un protocole de sortie de maternité.

Ar. M.